



KMSKA

ENSOR, RÊVES FANTASQUES. AU-DELÀ DE L'IMPRESSIONNISME

KMSKA

MUSÉE ROYAL DES BEAUX ARTS ANVERS

28.09.2024–19.01.2025

HERWIG TODTS, commissaire

Adriaan Gonnissen, co-commissaire

Annelies Rios-Casier, collaborateur scientifique

L'année Ensor 2024 ne serait pas complète sans une exposition au Musée royal des Beaux-Arts Anvers (KMSKA). Dans *Ensor, rêves fantastiques. Au-delà de l'impressionnisme*, vous obtiendrez une image complète de James Ensor en tant qu'artiste révolutionnaire. Non seulement vous plongez dans l'univers onirique d'Ensor, empreint de visions sauvages, de masques et de satire. Ensor y sera exposé à côté d'artistes internationaux qui l'ont inspiré, et à qui il voulait se mesurer. Car Ensor a toujours voulu être avant tout le meilleur. Même lorsque ses concurrents s'appellent Claude Monet, Edvard Munch, ou encore, Jérôme Bosch, Francisco Goya.

Le musée, disposant de la plus importante collection Ensor au monde et abritant le Projet de recherche Ensor dédié au maître moderne, est ainsi le lieu par excellence pour rendre un hommage sans précédent à l'un des pères du modernisme. Deux aspects fondamentaux de l'art d'Ensor sont au cœur de l'exposition : le désir d'un avant-gardiste belge d'aller « au-delà de l'impressionnisme » pour exprimer nos « rêves fantastiques ».



James Ensor joue un rôle pivot dans l'art belge des 200 dernières années. Avec un petit groupe d'artistes européens d'avant-garde, comme Paul Cézanne (1839-1906), l'artiste libère à la fin du XIXe siècle la peinture de l'héroïsme romantique, de la façade des belles apparences et du réalisme banal. Sur les traces d'Ensor, vous suivez comment il a libéré sa créativité pour devenir un changeur de jeu rebelle. Un artiste qui détermine lui-même les règles de l'art. Ce faisant, il s'éloigne résolument de l'idéal de beauté européen classique et de l'impressionnisme qui l'avait tant fasciné.



Il faut dire qu'il est particulièrement ambitieux. Son objectif : devenir l'artiste d'avant-garde incontournable en Belgique. Il introduit à cet effet l'impressionnisme français dans son œuvre. Malgré sa connaissance nébuleuse de l'impressionnisme, Ensor développe dans les années 1880-1885 sa propre version. L'écrivain Émile Verhaeren (1855-1916) compare le jeune Ensor à Édouard Manet (1832-1883). Pour Verhaeren, l'art d'Ensor est tout aussi révolutionnaire, alors même que ses premières œuvres sont davantage inspirées par le réalisme de Gustave Courbet (1819-1877) et de Jean-François Raffaëlli (1850-1924). Ensor se montre toutefois également un fervent admirateur de Rembrandt (1606-1669).



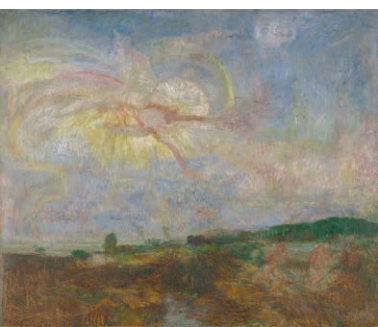
En 1886, Ensor présente ses œuvres « impressionnistes ». Lors du salon d'hiver du cercle artistique d'avant-garde Les XX, il compare ses propres contributions, telles que *Le salon bourgeois* (1881), *La mangeuse d'huîtres* (1882) et la *Rue de Flandre au soleil* (1881), avec celles des impressionnistes français confirmés comme Edgar Degas, Claude Monet, Pierre-Auguste Renoir ou Camille Pissarro. Il décide promptement de prendre une nouvelle voie. Pour *Ensor, rêves fantastiques. Au-delà de l'impressionnisme* ce tournant artistique constitue le départ de l'œuvre variée d'Ensor. Après cette phase initiale, il trouve en tant qu'artiste progressivement sa propre voie expérimentale.

« Souvent poussé par des vents contraires, j'ai navigué vers des régions fantastiques. »

ENSOR, RÊVES FANTASQUES

PAS DE L'IMPRESSIONNISME ?

En 1882, James Ensor peint *La Mangeuse d'huîtres*. Il désire afficher sur un support fort ambitieux le caractère novateur de son travail. Il expose la toile chez les XX en 1886, où face à l'art de Monet et de Renoir, il peut confirmer sa réputation de révolutionnaire. Au cours des années 1900, les critiques et les artistes redécouvrirent *La mangeuse d'huîtres* comme étant la première peinture impressionniste en Belgique. Mais il suffit de comparer les toiles de Manet, de Monet avec celles d'Ensor pour se rendre compte à quel point *La Mangeuse d'huîtres* est différente. Et Ensor l'a bien compris. Le salon des XX fut néanmoins une expérience fructueuse pour le peintre. Les paysages de Monet qu'Ensor y observe le conduisent vers une gamme chromatique vive, impressionniste, inédite pour lui, ainsi qu'une nouvelle technique. D'Odilon Redon (1840-1916), il apprend un langage visuel obscur et fantastique.



NOUVEAUX JALONS

En 1887, Ensor peint *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre* (KMSKA) et dessine *La Tentation de saint Antoine* (Art Institute Chicago), deux œuvres clés qui marquent pour lui le début d'une nouvelle aventure artistique. Comme chez les impressionnistes, les couleurs, directement sorties du tube, s'appliquent pures, non mélangées sur la toile. Les ombres composées de couleurs de terre disparaîtront définitivement. Il confère toutefois à ces couleurs un pouvoir d'expression qui lui est propre, aux tons les plus raffinés. Jusqu'alors, Ensor fut un artiste qui ne cessa d'enfreindre les règles du jeu. Désormais, c'est lui qui les écrit : un *gamechanger*. Fini le style contrôlé, Ensor se déchaîne.

Ensor manifeste, en outre, une prédilection pour un langage visuel remarquablement fantaisiste. À partir d'une iconographie grotesque, burlesque et terrifiante, il fait surgir des images hilarantes et infernales propres aux rêves les plus fous. Dès la fin du XIXe siècle émerge une nouvelle vision du bien, du mal, de la volupté et du désir. Son intérêt pour les activités les plus infernales de l'humanité s'inscrit parfaitement dans ce contexte.

Dans le cadre du Projet de recherche Ensor, le KMSKA a reconstitué le processus de création artistique d'*Adam et Eve chassés du Paradis terrestre*. Nous voyons un Ensor qui tente d'échapper aux contraintes de l'impressionnisme, l'art de « ces brosseurs superficiels », comme il les appelait. Il récupère des motifs visuels de différentes sources : une composition de John Martin (1789-1854), des éléments tirés de publications paléontologiques, le plafond de la chapelle Sixtine de Michel-Ange, la *Chute des anges rebelles* de Rubens et l'*Annonciation aux bergers* de Rembrandt.

De manière inopinée, cet intérêt ingénu pour une imagination débridée, faite de visions inintelligibles, lie Ensor à des artistes tels que le Suédois Ernst Josephson (1851-1906).

Bien qu'Ensor ait tout au long de sa vie exploré d'autres voies en termes de contenu et de forme, son intérêt pour les possibilités de l'impressionnisme demeure persistant. En particulier ses natures mortes tardives s'apparentent étroitement à l'esthétique d'Auguste Renoir.

Avec *La mangeuse d'huîtres* et d'autres œuvres de jeunesse, James Ensor inspira de jeunes artistes bruxellois, comme Rik Wouters (1882-1916) qui, en quête de réconciliation entre structure et couleur, vont suivre son exemple. Ensor, à son tour, se consacra vers 1910 à une série de « reprises » de son œuvre antérieure. Il appliquera à cet effet le style, inspiré par lui, de ses jeunes collègues. La boucle sera bouclée.



AU-DELÀ DE L'IMPRESSIONNISME

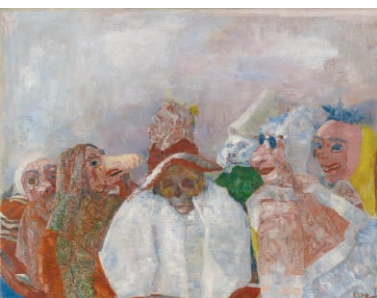
L'ENFER ET SES TENTATIONS

L'iconographie décadente, chère aux symbolistes européens, incite Antonin Alexandre à ouvrir le cabaret l'Enfer à deux pas du cabaret le Ciel à Montmartre en 1892. Cette culture populaire semble avoir un impact majeur sur des réalisations monumentales, un phénomène qui restait jusqu'à présent inexploré. La partie *Au-delà de l'impressionnisme* met en exergue la relation entre le cabaret l'Enfer et le *Christ aux outrages* d'Henri Degroux, et la *Chute des anges rebelles* d'Ensor.

Le regain d'intérêt profane pour saint Antoine inspire à Ensor toute une série de peintures et de dessins. Le saint y affronte justement les tentations dont rêvent les bourgeois modernes. *La tentation de saint Antoine* (Art Institute Chicago), collage monumental, complexe et quasi-surréaliste, apparaît comme le fruit d'une ivresse créatrice. Par le biais de nombreux éléments et de multiples détails, le dessin anticipe la fantaisie grotesque d'Ensor. L'analyse du dessin et de sa genèse constitue une partie distincte de l'exposition.

MASQUES À VOLONTÉ

La quête d'Ensor pour marier en permanence le hilarant et le fantasque, le morbide et l'inferral, culmine dans sa contribution la plus saisissante au modernisme naissant : Ensor commence à peindre d'irréelles créatures masquées. À la fin du XIXe siècle, il n'est toutefois pas le seul artiste à peindre des masques. Ensor rejoint à cet égard des artistes semblables comme Emil Nolde (1867-1956) (1867-1956) mais chez ces derniers les masques constituent avant tout un élément décoratif, ou un moyen de dissimuler mystérieusement l'identité d'une personne. Chez Ensor, les masques dévoilent au contraire la nature profonde de l'homme et c'est bien là où il se révèle novateur. Cette idée, on la retrouve dans ses nombreuses peintures de masques, thème plus récurrent chez lui que chez n'importe quel autre artiste.

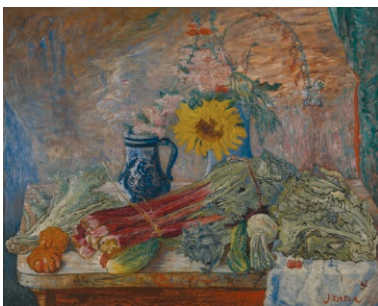


ENSOR, « PINCE-SANS-RIRE »

L'œuvre de James Ensor et des symbolistes européens étant considérée comme l'expression de personnalités tourmentées, la dimension humoristique d'Ensor reste sous-estimée. Or, l'art d'Ensor est imprégné d'« incohérence », de « fumisterie » et de « zwanse », des formes d'humour moqueur qui étaient très en vogue de la fin du XIXe siècle dans les cercles bruxellois et parisiens. Le regard d'Ensor sur l'humanité oscille entre légèreté et pessimisme, tout en étant lyrique et hilarant. *Ensor, rêves fantasques* montre un Ensor au sommet de son art satirique.



ENSOR RESEARCH PROJECT



James Ensor, dans sa mansarde d'une petite ville de la côte belge, semble très éloigné de la scène artistique internationale, mais son œuvre reflète les bouleversements artistiques et historico-culturels qui se succèdent à une vitesse fulgurante à la fin du XIXe siècle. Les similitudes entre la peinture d'Ensor et celles d'Edvard Munch, d'Ernst Josephson ou d'Emile Nolde demeurent méconnues d'un point de vue historico-culturel et c'est précisément ce contexte international qui permet de mieux apprécier les qualités spécifiques de l'art d'Ensor. Cette approche constitue l'un des points de départ pour *In Your Wildest Dreams* et pour le Projet de recherche Ensor (Ensor Research Project) du KMSKA qui aura également sa place au sein de l'exposition.



À partir de quelques œuvres majeures comme *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre* et *La tentation de saint Antoine*, l'exposition se penche sur la genèse historique, créative et technique du tournant artistique d'Ensor.

En outre, le KMSKA se concentre sur la démarche créative de l'artiste : Ensor at work. Dans le cadre du Projet de recherche Ensor, le musée réalise des images relatives aux matériaux et techniques, et numérise des égo-documents. Ces images apportent des réponses à de nombreuses questions :

- Comment les matériaux et les techniques ont-ils été utilisés par Ensor au fil du temps ?
 - Comment construisait-il ses compositions ?
 - En quoi consistent les différences et les similitudes avec ses contemporains ?
 - Comment Ensor incorpore-t-il les influences historiques et modernes ?
- Les réponses à ces questions permettent à un large public de faire une expérience plus approfondie de l'œuvre d'Ensor.



Son œuvre est plus que jamais d'actualité : dérangeante tout en étant introvertie et impénétrable, révélatrice et dissimulatrice, d'une douceur chamoisée et d'une authenticité criante.

INFORMATIONS PRATIQUES

→ L'œuvre de James Ensor est plus que jamais d'actualité : "en pleine figure", mais aussi tournée vers l'intérieur et impénétrable ; révélatrice et cachée ; superficiellement douce et grossièrement authentique ; comique, bizarre et malveillante.

James Ensor est décédé en 1949. L'année 2024 marquera son 75e anniversaire. L'occasion rêvée de célébrer Ensor, et ce, non seulement à Anvers, mais aussi à Ostende. À Ostende, la célébration commencera dès la fin de l'année 2023. Anvers reprendra le flambeau avec des expositions au KMSKA, au MoMu, au FOMU et au Musée Plantin-Moretus. Ensor est partout !

ENSOR 2024 se veut un vaste projet artistique et culturel qui sort des sentiers battus pour montrer qu'Ensor était bien plus que l'autoproclamé « peintre des masques ».

ENSOR, RÊVES FANTASQUES. AU-DELÀ DE L'IMPRESSIONNISME

KMSKA

Léopold de Waelplaats 1
2000 Anvers

28.09.24 - 19.01.25

Salles d'exposition I-XI

Dr Herwig Todts, commissaire
Adriaan Gonnissen, co-commissaire
Annelies Rios-Casier, collaborateur scientifique

Presse

Lore Jans
M +32 (0)476 23 94 73
E lore.jans@kmska.be

Partenaires Ensor 2024

Ensorhuis
Event Flanders
FOMU Anvers
MoMu Anvers
Musée Plantin-Moretus
Mu.ZEE
Ville d'Anvers
Ville d'Ostende
Toerisme Vlaanderen

www.flemishmasters.com
www.antwerpen.be/ensor2024
www.ensor2024.be

Ensor
2024

